

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 34 (1954)
Heft: 12

Artikel: Le livre suisse de langue française
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888563>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE LIVRE SUISSE DE

De tout temps les éditeurs suisses ont cherché à distribuer leurs ouvrages sur le marché français, le marché suisse étant vraiment trop exigu pour eux.

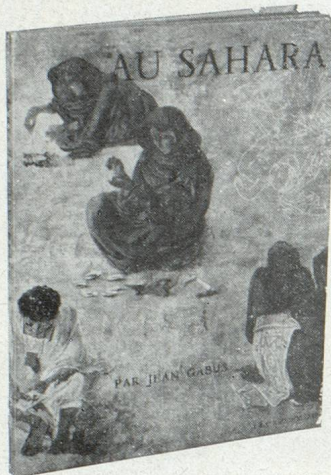
Les fonds d'édition étaient représentés par divers éditeurs français ou par des maisons de commission, sans que toutefois des lancements effectifs aient pu être tentés, sauf exceptions rares, spécialement dans des cas de co-édition. Il n'en reste pas moins que l'édition suisse a toujours été sensible à l'accueil que Paris et la France faisaient aux ouvrages qu'elle publiait. Plusieurs éditeurs de notre pays ont créé une succursale en France. Ceux qui s'y sont installés à titre définitif sont alors devenus des éditeurs français, dont l'importance égale celle de leurs confrères autochtones.

Il serait intéressant d'écrire un jour l'histoire des relations de l'édition suisse et de l'édition française et de voir dans quelle mesure l'une a influencé l'autre, ou dans quelle proportion les deux pays absorbaient leur production réciproque.

Si nous ne retenons que la période de 1918 à 1939, nous constatons que l'édition suisse a eu beaucoup de peine à pénétrer en France et que la vogue dont elle avait joui avant 1914 avait bien diminué. Les éditeurs de Suisse souffraient de cet état de choses, alors que la production des éditeurs français conservait une cote d'amour dans notre pays. Et, pourtant, une édition suisse de langue française économiquement forte est de très grande valeur pour la France, soucieuse de défendre la position de la langue française dans le monde, son rayonnement et tout ce dont la culture française peut se targuer, face aux autres cultures : germanique, italienne, voire slave, etc. En effet, par suite des circonstances et de la nouvelle division politique de l'Europe, nous sommes placés à la limite extrême des pays de langue française. Vienne n'est pas si loin, où s'affrontent les grandes



PAYOT
Lausanne



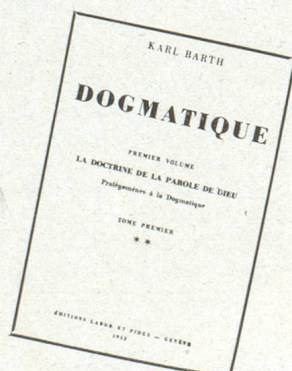
LA BACONNIÈRE
Neuchâtel



MERMOD
Lausanne



LABOR ET FIDES
Genève



LANGUE FRANÇAISE

puissances! Dès lors, notre qualité de pays neutre prend, quant à la production du livre, un aspect tout particulier. Les œuvres de tout genre que nous pouvons publier ont une tout autre résonance du fait d'un choix déterminé par nos concepts suisses et non pas lié à telle ou telle tendance française ou étrangère.

Il nous paraît de première importance que nos maisons d'édition d'expression française, à l'intérieur de la liberté d'action qui leur est naturellement dévolue, soient économiquement fortes. Cette force ne peut provenir que de leur exportation dans d'autres pays de langue française, singulièrement en France.

S'il est certain que, depuis quelques années, l'édition suisse connaît un mouvement d'exportation sans commune mesure avec celui d'avant-guerre, il n'en reste pas moins que cette exportation est constamment bridée, du côté français, par les prescriptions administratives en vigueur. Et, pourtant, que ne prévoient pas les accords de l'O. N. U. et de l'U. N. E. S. C. O. au sujet du libre passage des objets culturels! Et comment se fait-il qu'un pays aussi épris de liberté que la France n'ait pas encore jugé utile de libérer l'importation du livre de langue française en France, d'origine suisse ou d'autres pays? Une même maison peut actuellement exporter librement les ouvrages qu'elle publierait en langue allemande ou italienne alors que sa production de langue française est soumise à un contingentement.

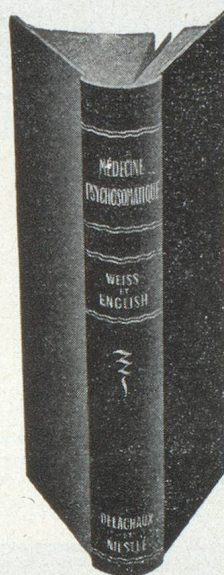
Tous les efforts des milieux intéressés ont échoué jusqu'à présent devant l'attitude prise par l'un ou l'autre des ministères intéressés. Et, pourtant, la production française ne subit aucune entrave lorsqu'elle arrive en Suisse ou ailleurs, alors que la France continue, dans une certaine mesure, à pénaliser ceux qui lui rendent le plus grand service en maintenant la publication d'œuvres de langue française dans leurs pays respectifs.



SKIRA
Genève



DELACHAUX et NIESTLÉ
Neuchâtel



René KISTER
Genève
(Les grands interprètes)



GUILDE DU LIVRE
Lausanne



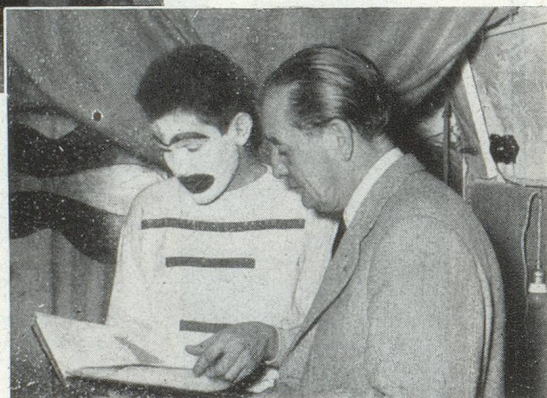
ACTEURS ET
CHANSONNIERS
SUISSES A PARIS



L'aîné, Michel Simon, dans « Fric-Frac ».



Une farce prestement enlevée par nos jeunes Montreusiens.



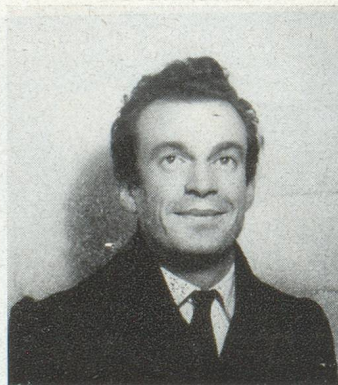
J.-P. Stemmer, animateur de la troupe du Vieux-Quartier de Montreux en conversation avec Marcel Pagnol.



De haut en bas :
Quelques actrices
suisse de Paris :
Camille Fournier,
Éléonor Hirt, Véronique Deschamps,
Nelly Borgeaud.



Béatrice Moulin.



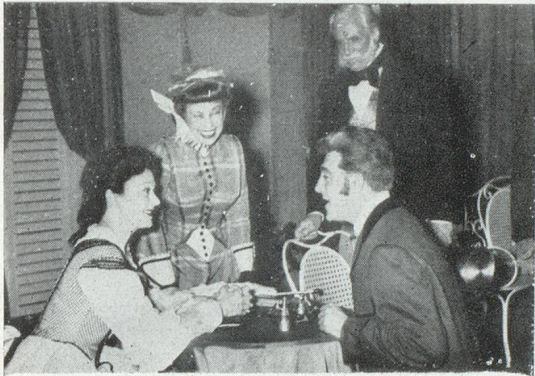
Pierre Dudan.



Gilles et Urser dans leur cabaret parisien.



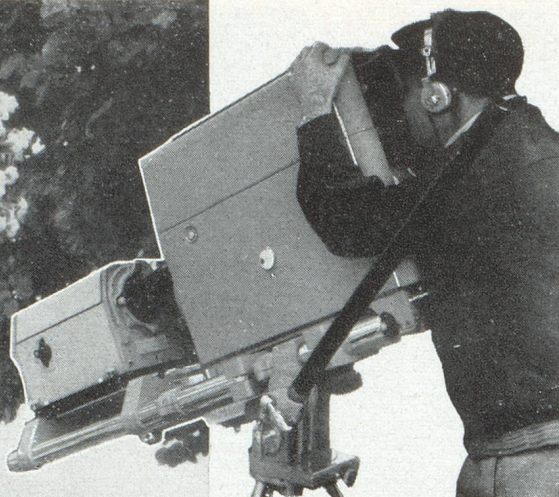
*Fernandel a reçu récemment à Zurich
un accueil triomphal.*



*De haut en bas :
Edwige Feuillère au
théâtre de Lausanne
dans « La Dame aux
Camélias » ; le décor
de « Victor » présenté
par les Gols Kar-
senty ; le décor de
« Sur la terre comme
au ciel », de la
même troupe.*



*Le film « L'affaire Maurizius » de
Julien Duvivier, a été tourné en
grande partie en Suisse : ici, Léonard
Maurizius (Daniel Gélin) va franchir
les grilles de la prison où il fut
enfermé 18 ans, innocent...*



LA RADIO
ET LA TÉLÉ-
VISION fran-
çaises et suisses
travaillent en
étroite collabo-
ration.

*Pour la première fois, cette
année, la Fête des Narcisses de
Montreux a pu être retransmise
aux téléspectateurs de France
et de quelques autres pays
européens.*

*William Aguet, représentant à Paris
de la Radiodiffusion suisse.*



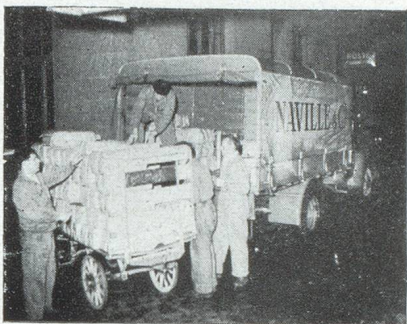
*La voix de René Payot, à Radio-Genève, est
encore présente dans le souvenir de tous les
Français.*



*Une émission
pour Radio-
Lausanne au
sommet de la
Tour Eiffel.*



*Déchargement du fourgon
en gare de Lausanne.*



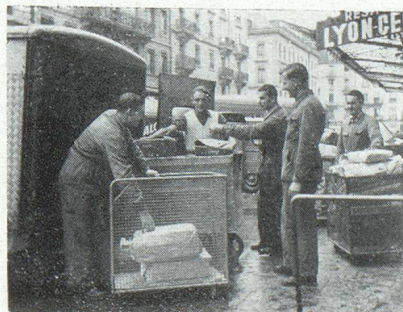
*Chargement des camions
à quai.*



*Première répartition
et reconnaissance des quantités.*



Mise en cases.



*Chargement des camions
de livraison.*



*Aux premières heures du matin
tous les kiosques sont approvisionnés.*



*Le siège à Paris des Nouvelles Messageries de la Presse parisienne,
d'où partent les journaux français destinés à la Suisse.*

TOUS LES PRINCIPAUX JOURNAUX
ET PÉRIODIQUES PARISIENS sont
expédiés vers la Suisse par les voies les
plus rapides. Les titres du soir quittent Paris
à 19 h. 50 et arrivent à Lausanne par le
Simplon-Orient-Express à 2 h. 47 du matin.

